

# L'accès à internet a été perturbé dans plusieurs grandes villes françaises après des actes de vandalisme

Par [Elsa Bembaron](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 27 minutes



00:00/02:07



Les villes concernées sont Paris, Lyon, Strasbourg et Lille. [metamorworks / stock.adobe.com](#)

## **Des réseaux de fibre optique de SFR ont été «sectionnés». Les connexions revenaient progressivement à la normale en fin de matinée.**

Des ralentissements et des coupures de l'accès à [internet](#) ont été signalés mercredi matin dans plusieurs grandes villes françaises, après que des actes de vandalisme ont touché le réseau de [fibres optiques](#). Plus précisément, le réseau longue distance opéré par SFR a été victime «*d'actes de malveillance bien structurés vers 4 heures ce matin*», selon nos informations. Un horaire et une multiplication des coupures qui exclut le simple hasard. Les principales liaisons affectées concernent les «*routes*» entre Paris et Lyon, Paris et Strasbourg, et l'Île-de-France. Les enquêtes de police sont en cours, mais le mode opératoire laisse peu de doutes. Vandalisme, malveillance, sabotage quelque soit le terme employé, il s'agit bien d'un acte délibéré.

Ces opérations de vandalismes ont touché des infrastructures SFR, aussi utilisées par Bouygues Telecom et Free. Chez Free, quelques 100.000 clients auraient été impactés. SFR n'a pas encore évalué les conséquences sur ses abonnés, mais elles seraient marginales. Orange n'est en revanche pas concerné. Les connexions revenaient progressivement à la normale en fin de matinée. En effet, ces routes télécoms sont dupliquées, ce qui permet de pallier ce type de difficultés. Les infrastructures redondantes ont pris le relais. Sur le terrain, les opérations de

réparation battent leur plein. «*Les équipes techniques de SFR sont pleinement mobilisées*», précise l'opérateur. De «*gros câbles*» ont été sectionnés, comportant chacun plusieurs paires de fibre, ce qui implique des réparations complexes et longues à mener.

Le ministère de l'Économie a confirmé à l'AFP avoir été informé du problème de «*tuyaux sectionnés*» qui pourraient correspondre à des actes de vandalisme, tandis que l'opérateur Free, largement affecté, a signalé sur Twitter de «*multiples actes de malveillances*» sur l'infrastructure fibre survenus durant la nuit et désormais «*circonscrits*».

**À VOIR AUSSI** - L'acquisition de Twitter par Musk «ne changera pas la donne» en bourse, selon un expert